

LES VACANCES DE NOS COMPOSITEURS

Nous avons pu réunir pour la grande satisfaction de nos lecteurs quelques indiscretions sur la floraison musicale de notre brillante École française en la saison d'été si ensoleillée de 1928. Voici ce raccourci agréablement de quelques souvenirs heureux de vacances.

Le grand maître CHARLES MARIE VIDON nous fait cette confession :

« En réponse à votre aimable demande sur l'emploi de mon temps cet été : le Conservatoire américain de Fontainebleau, la responsabilité de ses classes d'instruments, en particulier de la classe d'orgue, nombreuse de 24 élèves, la composition d'une pièce de piano, la rédaction pour votre journal d'un article sur la Décadence de la facture d'orgue contemporaine, voilà le principal de mon labeur. D'autre part la prochaine inauguration de la Casa Velasquez à Madrid, dont l'honneur revient à l'Académie des Beaux-Arts était pour son secrétaire perpétuel un terrible sujet d'angoisse, le Roi ayant donné le terrain, en le chargeant de trouver les fonds nécessaires pour sa construction. Le but est atteint aujourd'hui non sans peine. - C.-M. Vidon »

C'est dans sa propriété de La Baule le Goël que M. ALFRED BRUNEAU s'est reposé, cet été, laissant à d'autres les joies ou les peines de noircir du papier au tracé régulier des parallèles. Il s'est contenté de penser au beau bagage musical qu'il laisse à la postérité. Mais peut-être nous cache-t-il quelque chose...

D'Arfignemy-Bourg-Bigorre, le si personnel FLORENT SCHMITT, dont la maison se perd au bas de ses belles montagnes, nous écrit : « Rien ou presque. Tant qu'une chose n'est pas terminée, égarée, éliminée et modifiée ne varietur, elle ne compte pas. Bref en l'espèce un Oratorio d'après le *Dieu noir*. »

Pour M. PIERRE DE BRÉVILLE une crise de douleurs, nous dit-il, a rendu son été peulaborieux. Nous espérons qu'il n'en est plus trace et sommes convaincus qu'elle n'a en rien influencé son œuvre nouvelle que voici :

Quatre petits trios vocaux pour le trio féminin Malnory, Asso, Taskin. Six rondels de Charles d'Orléans. Enfin Quatre Sonnettes vocales (chacune en quatre parties) sur des poèmes de J. Moreas qui paraîtront prochainement chez Rouart et Lerolle.

Près des falaises de Varangeville à Sainte-Marguerite-sur-Mer M. ALBERT ROUSSEL, le grand musicien dont l'œuvre est aussi pure que l'homme est sympathique, vient de terminer un *Psaume* pour Chœur et Orchestre. Il nous dit spirituellement « espérer qu'on lui en saura gré là-haut », en raison du merveilleux été. Nous voulons espérer que déjà une de nos grandes associations en a inscrit la première audition sur un de ses futurs programmes.

Arcachon, Biarritz, Barèges... et maintenant Gail-ladé aux frais ombrages, près des Pyrénées. Je serai à Paris le 10 octobre.

« Mon travail ? me promener, jouer aux échecs, et écrire sans me presser le second acte d'une comédie musicale très gaie, dans des conditions de collaboration multiple vraiment curieuses... dont je vous parlerai un peu plus tard.

« Ce que je prévois pour la rentrée ? La reprise de *Cyrcé* à l'Opéra, la *Ginour* à Bordeaux et autres grandes villes, une rhapsodie Lusasienne pour violon et orchestre aux Concerts Lamoureux. Les autres projets n'ont pas encore pris corps. Evitons de rendre la peau de nos ours... »

Du lumineux Saint-Jean-de-Luz M. JOAQUIN NIX, dont l'illustre nom vient à la mémoire de tous lorsqu'il s'agit aussi bien de musique française ou espagnole et que le gouvernement espagnol vient de faire Chevalier de l'Ordre d'Isabelle-la-Catholique pour services éminents rendus à la musique espagnole, nous écrit :

« Moi, que voulez-vous... dans une villa un peu à l'écart, pas loin de Jacques Thibaud, je me plais à travailler comme un forcené... quitte à prendre de solides revanches, de temps à autre, en m'installant au volant depuis le matin jusqu'au soir. Résultat du travail : j'ai donné le « bon à tirer » pour les Chants d'Espagne (violoncelle et piano, sur le point de paraître) ; j'ai corrigé les épreuves de ma Suite de Valses Lyriques, dédiée à José Turbi. J'ai remis à mon éditeur le deuxième volume des Classiques Espagnols du piano : 17 Sonates et pièces anciennes d'auteurs espagnols inédites et fort belles. Je viens de finir une « Vocalise » espagnole pour la collection Hellich et, simultanément, je travaille à une transcription pour piano et violon de ma Danse Ibérienne, à quelques pièces pour piano, originales et à quelques transcriptions de pièces anciennes pour violon. Comme vous voyez... il y a des gens très peu doués pour le repos... »



JOAQUIN NIX.

Et si nous fouillons le bagage musical de ce grand musicien quels services encore plus grands n'a-t-il pas rendus à la musique française.

M. EDOUARD L'ENFANT, l'auteur de *Évolution* donné cette dernière saison à l'Opéra-Comique a consacré ses vacances à la composition d'une pièce en 3 actes, intitulée *Gil Blas* et destinée à l'Opéra-Comique. Le livret charmant et très amusant est de Robert Dieudonné.

Cette nouvelle œuvre a eu pour berceau, Sainte-Honorine-sur-Mer, en Calvados. A L'Herbe — par Arcachon — Gironde. M. CHARLES TOURNEMIRE au calme du grand bassin argenté à beaucoup travaillé. Vous en jugerez chers lecteurs par ces lignes :

« Je n'aime pas beaucoup dire au monde agité — si inutilement parfois — de la musique ce que je « fabrique ». Vous comprendrez certainement mon sentiment, d'autant plus que les amoureux de la nature sont, aujourd'hui, d'insupportables rétrogrades. Mieux vaut cent fois entendre le grincement des machines que le chant des oiseaux... »

Hugo — notre Hugo — qui n'était certes pas un cerveau médiocre, n'a-t-il pas dit en faisant allusion à la science et à l'art : « Ceci tuera cela » ! Où en sommes-nous donc aujourd'hui ?

Vous savez ce que l'on fait. Que ne suis-je un Léon Bloy pour dire mes pensées.

Enfin, en admettant que ce je vais apprendre au monde de la musique puisse l'intéresser un tantinet, je vous autorise, mon cher confrère, à lui faire savoir que j'incline terriblement à la musique d'orgue et que je travaille à l'Année liturgique — soit 51 offices à l'usage des organistes, c'est-à-dire 250 pièces pour l'instrument-roi.

Vous me direz que c'est loin de la musique des oiseaux... Ce n'est pas été l'avis de l'ineffable Français d'Assise !

Au tableau de M. TREMISOI, un *Poème Symphonique* dont les thèmes lui ont été fournis par le dessin des constellations du ciel.

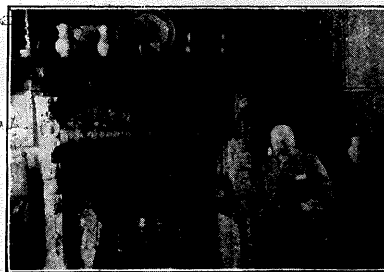
Sur cette petite photo nous retrouvons le grand compositeur M. MARCEL-SAMUEL ROUSSEAU avec sa femme, et son vieil ami, l'architecte Victor Laloux en villégiature à Montigny-sur-Loing.

Au tableau de travail : Yamité sous les Cèdres, drame lyrique en 5 actes, tiré par André Rivoire du superbe roman d'Henry Bordeaux.



MARCEL SAMUEL ROUSSEAU et sa femme.

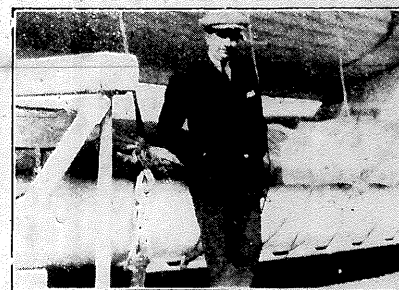
Dans un tout autre coin, en Normandie baignée par la sinueuse Seine notre très sympathique et bien connu compositeur M. GEORGES SPOUCK a fait un ballet en un acte (4 personnages) sur un livret d'André Maelli et termine un recueil de Six Pièces pour le piano. Enfin la parution très prochaine du dernier cahier du clavecin de Bach, avec analyses de chaque fugue, a complété les



GEORGES SPOUCK dans son atelier.

loisirs de ce compositeur si dévoué à la belle musique.

ALFREDO CASSELLA a dirigé à Boston durant mai-juin la saison des Concerts populaires de la Boston Symphony Orchestra (58 concerts). Après, dans l'île de Nantucket, il a terminé la composition du nouveau *Concerto* pour violon et orchestre destiné à J. Szigeti, et dont le grand violoniste aura l'exclusivité pour la saison 1928-29. Casella a dirigé encore début août quatre concerts en Cali-



A. CASSELLA, à bord du « Benigaria ».

fornie à Hollywood et est actuellement en Italie pour terminer l'organisation du festival international de musique contemporaine à Siena (10-16 septembre), confié cette année à la *Corporazione delle nuove musiche* de Rome qu'il préside, et au cours duquel il dirigera *Noces* de Strawinski. Vacances actives.



De droite à gauche : MARC DELMAS, LOUISE MATHIA et le Dr COLLET.

De l'heureux auteur de *Ginour*, M. MARC DELMAS, voici quelques lignes :

« Après la création de la *Ginour* sur l'admirable scène du grand Casino de Vichy, je me suis mis à parcourir un peu la France. (Concours orphéoniques, qui m'intéressent toujours, car j'adore l'art populaire.) Cela m'a conduit à Nancy, Luxembourg, Arvicourt, Saint-Quentin, Paris, Clorbigny,

Au château de Chambrezé, M. LÉON MOREAU fut l'hôte de M. Selim Arondel de Hayes, le compositeur aimable bien connu, chez lequel il goûta un repos laborieux consacré à la correction interminable du matériel de *Madame Récamier*, l'œuvre

Le Roi d'Yvetot, et un Opéra-Bouffe intitulé *Gouzagou*. Ce dernier en retenu par M. Gänshourg pour Monte-Carlo.

Sur un livret de Mme MOUSSA, M. ROBERT BÉGARÉ termine un ouvrage lyrique en 5 actes, intitulé *Tout-Anklé-Amon*.

M. SAUVEPLANE, dont *La Légende de l'Amandier* sera donnée cette saison, a terminé un ballet et a esquissé un ouvrage en 3 actes en collaboration avec M. André Dumas.

M. ADRIEN RAYNAL a terminé une *Pastorale lyrique* pour violoncelles et orchestre, inscrite en première audition aux Concerts Lamoureux.

L'auteur des *Brugraves*, M. LÉO SAGIS, a terminé un intermède symphonique en hommage à Schubert. C'est une sorte de « ronde » dans le style familier du compositeur autrichien. Il faut ajouter encore l'orchestration d'un ballet com-

des phases de silence, d'évolution. C'est dans un état semblable que vos aimables lignes m'ont trouvé ! Or, comme un état de gestation ne donne généralement pas lieu à l'envoi de faire-parl, je n'ai vraiment pas grand-chose à vous dire... Si je puis raconter que j'ai mis la dernière main à l'orchestration



LÉON MOREAU.

si luxueusement montée à Vichy et qui lui est demandée un peu partout.

De Gure Egoïtza, Ciboure (B.-Pyr.), M. GUSTAVE SAMAZUÛLIH veut bien nous faire ses confidences musicales :

Mon bagage estival ? Je l'eusse voulu plus fourni : une pièce pour chœur et orchestre Gitane, dont j'ai commis moi-même les paroles, au souvenir d'une vision andalouse ; l'esquisse encore incomplète d'une œuvre pour orchestre. Il est vrai que mon temps a été pris par le classement et la révision d'une série d'articles que je pense publier en volumes sous ce titre A travers trente ans de musique (1898-1928) (cela ne me rajeunit pas !), et surtout par la correction des épreuves de ma nouvelle traduction de Tristan et Isolde, qui ne peut d'être appréciée par M. Siegfried Wagner, et qui paraîtra à l'automne dans la Collection classique de chez Durand avec la transcription originale d'Hans de Bulow, non encore publiée en France. C'est un travail ingrat qui m'a coûté de longs et patients efforts et valu de précieux témoignages. Puissé-je n'avoir pas complètement échoué !

A Kerbilli, par Pénestin (Morbihan), dans son tranquille manoir dont nous publions la photo-



Le Manoir de PAUL LADMIRAULT, « Kerbilli ».

graphie, M. PAUL LADMIRAULT a passé son été au travail.

Révision de la musique de scène pour *Tristan*, le drame de MM. Bédier et Artus qui passera le 17 janvier prochain au nouveau Casino de Nice sous la direction de M. André Brulé.

Puis il a commencé une série de pièces pour piano. Précédemment il avait écrit trois Chœurs à capella voix égales qui sont sous presse chez l'éditeur Jobert. Enfin une opérette en chantier, avec son excellent collaborateur M. Fabien Sollar l'auteur de *Phi-phi*.

Très près de Paris à Aumont-sur-Oise, le très sympathique chef d'orchestre de l'Opéra, M. GABRIEL GROVJEZ s'est reposé et nous dit : *C'est déjà un rude travail !*

C'est vous dire que je n'ai rien en chantier, c'est la période malheureuse des vaches maigres ! Espérons en une floraison tardive.

POUR M. FRANCIS CASADESUS, de la musique de scène, préludes, interludes et chœurs pour la pièce de M. André Dumas *Marie-Reine* que M. Blum montera cet hiver à Monte-Carlo.

M. ANDRÉ SARNETTE prépare une pièce d'orchestre avec partie inépuisable au piano ordinaire et destinée à être rendue par le piano électrique. Il écrit également un livre traitant des principes d'écriture musicale sur rouleaux.

L'heureux auteur d'*Angélique*, M. JACQUES IBERT, a terminé un opéra-comique en 1 actes,



LÉO SAGIS en famille.

portant soli et chœurs dont l'action se déroule dans l'antiquité grecque. Scénario de M. Henri Cain.

M. PAUL LE FLEM que le pays breton, son pays, attire chaque saison; près de Trébeurden, a



PAUL LE FLEM, en Bretagne.

esquissé un acte lyrique dont le sujet est emprunté à une ancienne ballade bretonne.

Puis, à Sainte-Maxime-sur-Mer, en son mas du Gay Seavoir, M. FRANÇOIS DE BRIEUFIL vient d'épouser la charmante comédienne Moussia Volguine. Ce qui n'arrêta en rien sa fécondité musicale. Voici son bilan : un opéra en un acte

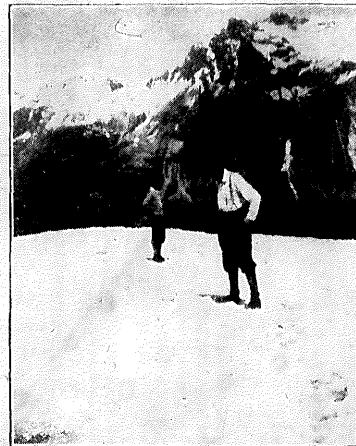


Marquis FRANÇOIS DE BRIEUFIL.

Violaine ou le Mystère de la Flamme et esquissé, le livret d'un autre opéra en 3 actes d'après un poème de l'Américain Longfellow.

M. ERNST LÉVY, le compositeur et pianiste bien connu de l'Étite, nous dit :

Aux périodes d'extériorisation éperdue succèdent



ERNST LÉVY.

de ma Septième Symphonie, ce n'est pas la évidemment un exploit bien brillant ! L'organisation du « Chœur Philharmonique de Paris » m'a beaucoup occupé ; vous savez combien cette œuvre me tient à cœur. A part cela, il y a le piano... qui est loin de me devenir antipathique...

M. JACQUES DE LA PRESLE a terminé son dernier envoi de Rome, l'*Apocalypse de saint Jean*, qui sera donné en novembre par la Société des Concerts, Mme Mahory et M. Jouatte. Puis il a terminé également l'*Allente mystique* mélodies destinées à la Société Nationale, et une pièce pour violon et orchestre.

M. JACQUES PILLOIS vogue pour la deuxième saison vers l'Amérique où il est engagé pour huit mois à l'Université de New-York. Avant son départ il nous a tracé ceci :

Mes travaux musicaux de cet été ? Peu nombreux, hélas ! à cause des obligations pédagogiques, et du beau temps, sans doute, car la raquette a ses



JACQUES PILLOIS.

exigences auxquelles on aurait eu mauvaise grâce à se soustraire pendant ces radieuses vacances. Marquez cependant au tableau des croque-notes : le dernier coup de polissoire à une Petite suite Russe pour piano et violon qui va paraître incessamment chez Durand. Puis encore d'autres pièces de violon : c'est la fièvre de l'archet et de la raquette, vous le voyez. On prend des manies en vieillissant !

Les travaux musicaux de M. GANTELOUBE sont une *Suite Symphonique* et un drame lyrique en 3 actes *Cartacalka*.

M. AXEL RAOUL WAGHEMEISTER a ajouté à son bagage, 2 mélodies et un *Quatuor* à cordes.

Le compositeur MAURICE REICHSSEL, auteur du ballet *Myrtho*, joué déjà sur 12 grandes scènes françaises et à l'étranger, et du *Quatuor* à cordes couronné par l'Institut, a écrit pendant ces vacances un nouveau ballet sur un sujet Louis XV, une série de pièces pour grand orchestre et des mélodies vocales qui paraîtront incessamment.

Et toujours basque, le jeune compositeur M. FÉVRIE-LONGERAY, au soleil de Quéthary, nous écrit :

... Le boulot cette saison est naturellement de l'orchestre... mis en goût par la Stèle. Il y aura (encore un peu de futur) 3 Danses à écouter (Sara-



FÉVRIE-LONGERAY.

bande, l'avane et Ronde), puis en route, des Musiques pour un mystère, c'est tout.

Dans l'opérette : M. ALBERT CHANTRIER a mis la dernière main à *Frivolités* destinée aux Capucines et a une autre œuvre en collaboration avec M. Willemetz qui verra le jour à Daunou.

M. TIARKO RICHEPIN a terminé 3 actes *Le Renard chez les Poules*, pour le Théâtre Michel et 3 autres actes *La Tulipe Noire*.

M. LOUIS BEYERS écrit la musique de *Gai ! Gai ! marions-nous*, d'après le roman de MM. P. Wolff et Duvernois, et travaille à un opéra-comique : *La Bonne mère*.

De la Monta, par Saint-Egrève (Isère), M. E. C. GRASSI nous écrit :

Mes vacances, ont été consacrées en partie à des courses dans les montagnes de l'Oisans (Dauphiné) et en partie à l'élaboration d'une nouvelle œuvre



LUCIEN HAUDEBERT.



L.-C. GRASSI.

assez importante pour orchestre. Elle est presque terminée, mais je n'ai pas encore trouvé, pour elle, un titre qui résume exactement le caractère de la musique. Le nouveau morceau sera destiné au concert, mais devra être incorporé plus tard dans un ballet encore à l'état d'ébauche.

M. LUCIEN HAUDEBERT, l'auteur de *Dieu vainqueur*, a passé ses vacances en Bretagne où il a terminé une nouvelle grande œuvre : *Moïse*, oratorio pour soli, chœur et orchestre, à laquelle il travaillait depuis plus d'une année.

M. SWAN HENNESSY a beaucoup travaillé pendant les vacances et particulièrement son Qua-

trième Quatuor à cordes qu'il vient de terminer et que nous entendrons prochainement. Plusieurs de ses œuvres seront jouées cet hiver par les



SWAN HENNESSY.

Quatuors Andolfi, Loiseau et Roth. D'autre part les Éditions Max Eschig préparent un Album celtique pour piano contenant des *Variations*, *Huit pièces celtiques*, une *Sonatine* et une *Rapsodie*.

Nous voyons ici l'aimable compositeur avec son petit chat « Set », fils du célèbre « Si-mi ».

Dans notre prochain numéro nous commettrons quelques indiscretions sur Nos Virtuoses en vacances. G. D.